

que j'ai signalés plus haut dans la Vigne ou dans certaines feuilles de Chou. Y a-t-il encore, dans ce cas, une corrélation entre la présence de la callose et l'incrustation des membranes? C'est ce que pourront décider de nouvelles observations.

Dans une prochaine communication je compléterai les données qui précèdent par l'examen des cystolithes.

M. Prillieux fait remarquer que le mode de production de la callose ressemble beaucoup à celui de certaines gommes.

M. Mangin répond qu'il a déjà étudié la formation de plusieurs sortes de gommes et qu'il n'y a pas trouvé de composés pectiques offrant l'aspect des productions qu'il vient de décrire. De plus, les gommes sont le plus souvent solubles dans l'eau et disparaissent, ainsi que les composés pectiques, sous l'action de certains réactifs, par lesquels au contraire la callose n'est pas attaquée.

---

## SÉANCE DU 8 JUILLET 1892.

PRÉSIDENCE DE M. MOROT, VICE-PRÉSIDENT.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 juin dernier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de deux de ses membres, M. Chauvain, pharmacien à Paris, et M. Aug. Todaro, de Palerme.

M. Malinvaud fait l'éloge des œuvres scientifiques et des qualités personnelles de M. Aug. Todaro, qui était directeur du Jardin botanique de Palerme, professeur de botanique à l'Université de cette ville et sénateur du royaume d'Italie. Ce distingué botaniste, présenté en avril 1857 par J. Gay et Parlatores, est resté notre fidèle confrère pendant trente-cinq ans; la mort seule a pu rompre les liens qui l'unissaient à notre Compagnie. Indépendamment de publications très appréciées, telles qu'une Monographie du genre *Gossypium* et son *Hortus panormitanus* magnifiquement illustrés, il a grandement contribué par ses travaux et ses exsiccatas à faire connaître la belle flore sicilienne. Il

était d'une parfaite obligeance à l'égard de ses collègues, toujours disposé à leur rendre service (1); aussi la perte de cet aimable savant sera vivement ressentie parmi nous.

M. le Président annonce une présentation nouvelle et proclame l'admission de :

M. THÉRIOT, directeur de l'école primaire supérieure de garçons, rue Dicquemare, 1, au Havre (Seine-Inférieure), présenté dans la dernière séance par MM. Legué et G. Camus.

*Dons faits à la Société :*

M<sup>lle</sup> Belèze, *Conseils pour faire une collection de papillons*

Ad. Chatin, *La Truffe*.

— *Anatomie comparée des végétaux : plantes parasites.*

Debeaux et Pau, *Notas botanicas a la flora espanola.*

D<sup>r</sup> B. Martin, *Revision de la flore du Gard.*

J. Remy, *Ascension au Mannaloo.*

H. Roux, *Catalogue des plantes de Provence spontanée ou généralement cultivées.*

Saint-Lager, *Note sur le Carex tenax.*

D<sup>r</sup> Trabut, *Un hybride dans le genre Eucalyptus. — Géotropisme positif chez les jeunes feuilles du Cyclamen repandum.*

R. Zeiller, *Annuaire géologique universel. Paléontologie végétale, 1890.*

F. Cavara, *Contribuzione alba micologia lombarda.*

A. de Jaczewski, *La méthode de Herpell pour la création d'un herbier de Champignons.*

Zimmermann, *Die botanische Mikrotechnik.*

*Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'ouest de la France, 1892, n° 2.*

*Le monde des plantes, Revue mensuelle dirigée par M. H. Lévillé, deux numéros.*

*Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 1890.*

(1) Lorsque M. Todaro apprit naguère par le Bulletin nos projets de publications sur les Menthes, il s'empressa de faire récolter en nombreux exemplaires les espèces de ce genre qu'on trouve en Sicile et nous en fit plusieurs envois avec un entier désintéressement, dans le seul but de nous procurer des matériaux utiles; nous nous proposons de publier quelques-unes de ces formes dans la suite de nos *Menthæ exsiccatae*. (Ern. M.)

*Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales, 1891.*

MM. Rouy et Franchet, désirant présenter de nouvelles observations sur une question qui avait été discutée dans la précédente séance, demandent successivement la parole. M. Rouy donne lecture de la Note suivante :

Les exemplaires récoltés en 1881 par M. E. Reverchon et distribués par lui sous le nom de *Phalaris crypsoides* d'Urv. (*Maillea Urvillei* Parl.), qui existent dans mon herbier, appartiennent tous absolument à cette espèce, et non au *Phleum arenarium* L. Il en est de même sans doute des exemplaires de l'herbier de Boissier, puisque cet éminent botaniste mentionne, avec point d'affirmation, dans l'aire géographique du *Maillea Urvillei* (*Flora Orientalis*, V, p. 479), la Sardaigne, avec l'annotation : « *Forma glumis carina longius ciliatis* », ce qui a autorisé M. Hackel à créer sa variété *sardoa* du *Maillea Urvillei*. Mais le *Maillea* est, en effet, très voisin du genre *Phleum*, et les caractères qui le séparent du *P. arenarium* ne sont certainement pas des caractères génériques. Je crois donc que le *Maillea* doit rentrer dans le genre *Phleum* et doit prendre le nom de *P. crypsoideum*, que je lui attribue, se distinguant du *P. arenarium*, comme l'a rappelé M. Caruel dans sa lettre à M. Malinvaud, et comme le dit Boissier (*loc. cit.*), par : « *Glumella et palea hyalinis subnerviis, superiore uninervi nec binervi* ». Quant à l'assimilation pure et simple du *Phleum arenarium* et du *Maillea Urvillei*, les caractères distinctifs des deux plantes s'y opposent. — Reste à savoir si M. Reverchon n'a pas distribué par erreur dans plusieurs herbiers, outre le *Phleum crypsoideum*, des exemplaires de *Phleum arenarium* avec la même étiquette et provenant aussi de *Santa-Teresa Gallura* (Sardaigne). Il faudrait aussi consulter à ce sujet les herbiers du Muséum, Cosson, Franqueville, Burnat, de Kew, de Berlin, etc.

M. Franchet donne ensuite lecture de la Note suivante :